

Séquence 2 : Bulles de vie : comment et pourquoi témoigner ?

Séance 1

Témoigner sous la forme d'un journal.

Questions

Questions

I) Une écriture sur le vif

- 1) Quand a été écrit ce texte ? Qui l'écrit ? A qui ? Quels mots le montrent ? (situation d'énonciation)
A quel genre appartient ce texte ?
- 2) A quel écrit vous fait penser la disposition de la première partie du texte ? Quel type de phrase est utilisé ?

II) L'expression d'une révolte

- 3) Qu'est-ce qui met en relief les phrases aux lignes 3 et 4? Quel type de phrase identifiez-vous ? Quel sentiment exprime ici
- 4) Lignes 6-9 : Comment Zlata se désigne-t-elle ? Comment sont construites ses phrases ? Quel effet produit la répétition de cette construction ?
- 5) Quelle forme de phrase domine dans ce même passage ? De quoi la guerre a-t-elle privé Zlata ?
- 6) Comment la guerre est-elle désignée ? Quelle différence faites-vous entre une « guerre sale » et « une sale guerre » ?

Pour conclure

- 7) Quelle différence faites-vous entre une autobiographie et un journal ? Quelle fonction Zlata assigne-t-elle à son journal ?

I) Une écriture sur le vif

- 1) Quand a été écrit ce texte ? Qui l'écrit ? A qui ? Quels mots le montrent ? (situation d'énonciation)
A quel genre appartient ce texte ?

Le texte est écrit le « lundi 30 mars 1992 » et le « lundi 29 juin 1992 ». L'émetteur ou énonciateur est désigné par le pronom personnel « je ». Il utilise des déterminants possessifs : « mon ». Le destinataire (ou récepteur) est désigné par le pronom « tu », « te » et l'expression « dear mimmy ». Ce texte appartient au genre autobiographique du journal intime comme le montre son titre : « Le Journal de Zlata ».

- 2) A quel écrit vous fait penser la disposition de la première partie du texte ? Quel type de phrase est utilisée ?

La première partie du texte peut faire penser à des notes personnelles, à une pensée en mouvement que l'on suit comme le montrent les phrases interrogatives et les points de suspension qui expriment le questionnement et les hésitations de la narratrice.

II) L'expression d'une révolte

- 3) Qu'est-ce qui met en relief les phrases aux lignes 3 et 4 ? Quel type de phrase identifiez-vous ? Quel sentiment exprime ici Zlata ? Quelle construction donne de la force à cette phrase ?

Elle est mise en évidence par la typographie utilisée (majuscules). Le type de phrase utilisée est exclamative. Elle exprime ici de la colère comme le montre l'accumulation créée par la répétition de la conjonction « et ».

- 4) Lignes 6-9 : Comment Zlata se désigne-t-elle ? Comment sont construites ses phrases ? Quel effet produit la répétition de cette construction ?

Zlata se désigne par le terme « une écolière » et « une enfant ». Ses phrases commencent toutes de la même manière comme si elles cherchaient à définir ce qu'elle est, son identité au sein de cette guerre. Cela produit également une insistance sur le mot « enfant » qui s'oppose au mot « guerre ».

- 5) Quelle forme de phrase domine dans ce même passage ? De quoi la guerre a-t-elle privé Zlata ?

La forme de phrase dominante est négative. La guerre a privé Zlata d'enfance et de tout ce qui y est associé : « sans amies, sans soleil, sans oiseaux... ».

6) Comment la guerre est-elle désignée ? Quelle différence faites-vous entre une « guerre sale » et « une sale guerre » ?

La guerre est « sale et répugnante ». Une « guerre sale » est une guerre dégoûtante quant à ses conséquences physiques alors qu'une « sale guerre » est méprisante moralement.

Pour conclure

7) Quelle différence faites-vous entre une autobiographie et un journal ? Quelle fonction Zlata assigne-t-elle à son journal ?

L'**autobiographie** est un récit **rétrospectif** dans lequel l'auteur-narrateur donne son point de vue sur son propre passé. L'enfance et l'adolescence constituent souvent le point de départ des autobiographies. Auteur= narrateur= personnage

Le **journal** est une forme d'autobiographie au quotidien. Les sentiments exprimés y sont pris sur le vif.